
AU CŒUR DE L'ORCHESTRE
Jubilé du National

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction



MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET T. P.

FÉDÉRATION NATIONAL

Nous vous prions de
d'assister au

Concert
D
l'Orchestre

qui sera donné le **MARDI 13 MARS**
à la Salle du Conservatoire 2 bis, rue de Valenciennes

Ce Concert sera radiodiffusé

OUVERTURE DES POSTES

Amey Lo

LÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

E DE RADIODIFFUSION

Je vous prie de vouloir bien nous faire l'honneur

Inaugural

ET
National

le 15 Mars 1934, à 20 h. 30 très précises.
Boulevard du Conservatoire, Paris-9^e.

Transmis par les Stations du Réseau d'État.

PORTES à 19 H. 45

Place

LES 90 ANS DU NATIONAL

ONF l'orchestre
national de france
radiofrance
CRISTIAN MĂCELARU
DIRECTEUR MUSICAL

radiofrance



© Christophe Abramowitz

JEUDI 21 MARS 19H30
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

BERLIOZ LA DAMNATION DE FAUST

HECTOR BERLIOZ *La Damnation de Faust*

JOHN IRVIN ténor (Faust)
STÉPHANIE D'OUSTRAC mezzo-soprano
(Marguerite)
PAUL GAY basse (Méphistophélès)
FRÉDÉRIC CATON basse (Brander)
CŒUR DE RADIO FRANCE
JOSEF VILA I CASAÑAS chef de chœur
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

Coproduction Radio France / Théâtre des Champs-Élysées

DIMANCHE 24 MARS 11H
MAISON DE LA RADIO
ET DE LA MUSIQUE – AUDITORIUM

BERLIOZ NUITS D'ÉTÉ

HECTOR BERLIOZ *Nuits d'été (arrangement
pour cordes de d'Emmanuel Haratyk)*
CAMILLE SAINT-SAËNS *Septuor pour trompette,
2 violons, alto, violoncelle, contrebasse et
piano en mi bémol majeur opus 65*

STÉPHANIE D'OUSTRAC mezzo-soprano
GUILLAUME BELLOM piano
Musiciens de l'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
LAURENT MANAUD-PALLAS violon
GÂELLE SPIESER violon
JULIEN BARBE alto
EMMA SAVOURET violoncelle
THOMAS GAROCHE contrebasse
GRÉGOIRE MÉA trompette
SASKIA DE VILLE présentation

MARDI 26 MARS 20H
PHILHARMONIE DE PARIS

RAVEL BOLÉRO

PAUL DUKAS *L'Apprenti sorcier*
HENRI DUTILLEUX *Tout un monde lointain,
concerto pour violoncelle*
CLAUDE DEBUSSY *Images*
MAURICE RAVEL *Boléro*

GAUTIER CAPUÇON violoncelle
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

SAMEDI 30 MARS 20H
MAISON DE LA RADIO
ET DE LA MUSIQUE – AUDITORIUM

BIZET SYMPHONIE EN UT

MAURICE RAVEL *Le Tombeau de Couperin*
OLIVIER MESSIAEN *Oiseaux exotiques*
GEORGES BIZET *Symphonie en ut*
JACQUES IBERT *Bacchanale*

PIERRE-LAURENT AIMARD piano
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

JEUDI 27 JUIN 20H
MAISON DE LA RADIO
ET DE LA MUSIQUE – AUDITORIUM

AU CŒUR DE L'ORCHESTRE

CHRISTIAN MERLIN présentation
ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
CRISTIAN MĂCELARU direction

Avec le généreux soutien d'Aline Foriel-Destezet

Ces concerts sont diffusés sur France Musique

RÉSERVATIONS MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR — SAISON 2023-2024 — DE 7 À 95 €

L'Orchestre National de France a été fondé en 1934. Un anniversaire à marquer d'une pierre blanche. Retour sur quatre-vingt-dix passionnantes années.

18 janvier 1934 : Jean Mistler, écrivain mélomane mais surtout ministre des PTT, signe le décret portant création de « l'Orchestre National de la RTF ». Bientôt tout le monde ne l'appellera plus qu'« Orchestre National ». L'idée ? Doter la France d'un orchestre de radio, comme l'avaient déjà fait Bruxelles, Berlin, Leipzig, Copenhague, Prague, Helsinki, Cardiff, Bucarest, Sofia, Francfort, Bratislava et Londres.

Après des auditions menées tambour battant en février, le concert inaugural a lieu le 13 mars 1934 dans la salle du Conservatoire, sous la direction du maître engagé à la tête du nouvel orchestre : Désiré-Émile Inghelbrecht, 53 ans, ancien chef des Ballets suédois et de l'Opéra-Comique. Celui que tout le monde appelle « Inghel » est un deuxième choix, Mistler ayant d'abord pensé au grand bâtisseur d'orchestre Walther Straram, mort fin 1933. Mais il se révèle l'homme de la situation tant il prend fait et cause pour sa mission. Le programme fait la part belle à la musique française et reçoit un accueil critique enthousiaste, inversement proportionnel au climat polémique qui entoure le lancement du nouvel orchestre. Car le Syndicat des artistes musiciens de Paris voudrait l'interdire !

La vie musicale parisienne est alors organisée sur le modèle associatif : la Société des concerts du conservatoire, Colonne, Lamoureux, Pasedeloup, paient les musiciens à la prestation. Les deux seuls orchestres permanents de la capitale sont ceux de l'Opéra et de l'Opéra-comique, dont les membres voient dans les associations symphoniques un complément de revenus non négligeable. Or, le nouvel orchestre de la radio offre à ses membres la sécurité de l'emploi, assortie d'une obligation : l'exclusivité. Concurrence déloyale pour les free-lance !

De fait, plusieurs membres fondateurs du National comme le premier violon Henry Merckel, le violoncelliste Paul Tortelier ou le bassoniste Fernand Oubradous, ne restent pas, leur agenda bien rempli n'étant pas compatible avec l'engagement de donner 125 concerts par an. C'est vers 1935 que l'effectif se stabilise, avec les piliers Jacques Neils au violoncelle, Micheline Lemoine à l'alto et les légendaires Fernand Dufrene à la flûte, Jules Goetgheluck au hautbois, René Plessier au basson, Louis Courtinat au cor. Ils feront pendant quarante ans l'identité sonore, transparente et agile, d'un orchestre immédiatement reconnaissable. Henri Bronschwak n'est encore que chef d'attaque des seconds violons ; il deviendra bientôt un premier violon incontestable.

Inghel est un chef strict mais juste, très attaché à ses « O.N. », petit nom des musiciens du National. La venue de Toscanini en 1935 est un signal fort pour cette formation encore jeune, qui affronte avec la guerre la première épreuve de son histoire. Les musiciens mobilisés ou prisonniers gardent le contact à travers une feuille de liaison, le *Courrier de l'O.N.*, ancêtre des réseaux sociaux. L'orchestre se replie à Rennes en 1940, à Marseille en 41, et quand Charles Munch donne le *Requiem* de Berlioz le 26 novembre 1943, comment ne pas penser aux membres juifs qui en ont été exclus deux ans auparavant, en application des lois scélérates de

Vichy ? Parmi eux, la violoniste Jeanne Haskil, sœur de Clara, ou le chef Manuel Rosenthal, adjoint d'Inghel.

Rosenthal dirige le concert de la Libération le 25 août 1944 et sera jusqu'en 1947 un chef principal éclectique. Arrive alors Roger Désormière, à qui l'O.N. doit ses premières créations importantes en 1950 : la *Symphonie n°1* d'Henri Dutilleux et la première française de la *Turangalila-Symphonie* d'Olivier Messiaen. Bientôt suivies, en 1954, du scandale de *Déserts*, d'Edgard Varèse, sous la direction de Hermann Scherchen, quarante ans après celui du *Sacre* au même Théâtre des Champs-Élysées... Voici les premières tournées : celle de 1948 en Amérique du nord, avec Munch, se fait entièrement en bus, dans des conditions rendues rocambolesques par un impresario véreux. Elle n'en procure pas moins à l'orchestre un rayonnement international, conforté par l'invitation du Festival de Salzbourg en 1959. Beaucoup d'autres suivront, dont le Japon dès 1966.

Après le mandat peu charismatique de Maurice Le Roux dans les années 1960, l'excellence de la baguette de Jean Martinon, de 1968 à 73, est un apport indéniable. La tiédeur de l'accueil qui lui est fait n'en est que plus décevante pour cet homme réservé, qui n'a le goût ni du pouvoir, ni du conflit. Alors que le National se couvre de gloire avec *Tristan et Isolde* de Wagner aux Chorégies d'Orange de 1973 sous la direction de Karl Böhm, l'ORTF s'appête à être dissous, remplacé par Radio France. C'est chose faite en 1975, année où l'Orchestre National de l'ORTF devient « de France ». Au même moment, Pierre Vozlinsky, directeur de la musique, a l'idée géniale de faire venir le chef roumain Sergiu Celibidache. Il ne reste que deux saisons mythiques, détesté par une moitié de l'orchestre, divinisé par l'autre, le temps d'effectuer un travail unique sur le son. Peu après, le coup de foudre est unanime pour « Lenny » Bernstein qui galvanise le National le temps de quelques concerts stratosphériques.

C'est l'époque où la génération des fondateurs fait place à une brillante relève symbolisée par les violons solos Patrice Fontanarosa et Régis Pasquier ou Patrick Gallois à la flûte, le clarinetriste Guy Dangain faisant la jonction entre les deux générations. Lorsque Lorin Maazel devient premier chef invité en 1977, il connaît l'orchestre depuis vingt ans. La *Neuvième* de Beethoven regardée par 17 millions de téléspectateurs lui donne une audience de star. Virtuose de la baguette, Maazel incarne le National des années 1980, avec Seiji Ozawa, Eugen Jochum, Vaclav Neumann pour invités de marque. *L'Arbre des Songes* de Dutilleux est en 1985 la création marquante de la décennie. Au violon Isaac Stern, un ami de l'orchestre.

Lorsque Maazel, trahi par sa personnalité irascible, claque la porte, Charles Dutoit lui succède en 1991. Il emmènera l'ONF partout dans le monde, en ces années 1990 où l'orchestre donne le *Ring* de Wagner au Châtelet sous la direction de Jeffrey Tate. Pourtant, les musiciens ont le sentiment que Dutoit privilégie sa carrière personnelle, et c'est un orchestre démoralisé que le Suisse laisse en 2002 à Kurt Masur. Le sévère maestro allemand ressoude le collectif autour du répertoire germanique et russe, tout en renouvelant les cadres avec la génération de Sarah Nemtanu au violon solo ou David Guerrier au cor. L'Italien Daniele Gatti, technique virtuose et caractère bougon, lui succède de 2008 à 2016, mandat marqué par des intégrales Beethoven et Mahler, mais aussi par sa familiarité avec l'opéra verdien et wagnérien. Puis ce sera, de 2017 à 2020, Emmanuel Krivine, pour une période écourtée par la pandémie, mais qui aura vu le retour d'un directeur musical français, près d'un demi-siècle après Martinon.

Dans l'intervalle, l'orchestre nomade a trouvé son port d'attache : après des décennies au

Théâtre des Champs-Élysées sans lieu de répétition fixe, il bénéficie de l'Auditorium de la Maison de la radio inauguré en novembre 2014. L'arrivée de Cristian Măcelaru en 2020 coïncide avec un recrutement massif de nouveaux musiciens à des postes-clés comme le National n'en avait plus connu depuis 1975, à la faveur du départ de piliers présents depuis les années 80 comme le flûtiste Philippe Pierlot, le trompettiste Marc Bauer ou le timbalier Didier Benetti. C'est aussi l'occasion de réactiver le lien originel entre l'ONF et le média radio, et de renouer avec son ADN d'orchestre français, héritier des pionniers qui jouaient *Daphnis et Chloé* ou *La Mer* en trouvant presque instinctivement les justes sonorités.

Christian Merlin

Au cœur de l'orchestre

Toutes les clés pour comprendre
le fonctionnement d'un orchestre



Du lundi au jeudi de 12h à 12h30
& le dimanche de 9h à 11h

Les 90 ans de l'Orchestre National de France
5 séries de Christian Merlin



À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**



JEUDI 27 JUIN 20H - AUDITORIUM

FELIX MENDELSSOHN

Le Songe d'une nuit d'été
Scherzo

CLAUDE DEBUSSY

La Mer
I. De l'aube à midi sur la mer

HENRI DUTILLEUX

Symphonie n°1
I. Passacaille

ALBERT ROUSSEL

Bacchus et Ariane
I. Danse d'Ariane et de Bacchus
II. Bacchanale
III. Le Couronnement d'Ariane

HECTOR BERLIOZ

Symphonie fantastique
II. Un Bal

GEORGES BIZET

Carmen
Entracte I
Entracte II

MAURICE RAVEL

Rapsodie espagnole
IV. Feria

GEORGE ENESCU

Rhapsodie roumaine n°1

CHRISTIAN MERLIN présentation

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Luc Héry et Sarah Nemtanu violons solos

CRISTIAN MĂCELARU direction

Ce concert est diffusé en direct sur France Musique et francemusique.fr

Ce concert est donné dans le cadre du Jubilé des 90 ans de l'Orchestre National de France



avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Une histoire en concerts

18 janvier 1934 : Jean Mistler, ministre chargé des Postes, signe le décret portant création de l'Orchestre National. Désiré-Émile Inghelbrecht est son premier chef permanent. Février : premier concours de recrutement des musiciens.

13 mars 1934 : concert inaugural, salle du Conservatoire (2 bis, rue du Conservatoire).

1935 : le répertoire français domine mais l'Orchestre National révèle *Boris Godounov* de Moussorgski. 19 et 26 novembre : deux concerts dirigés par Arturo Toscanini à l'Opéra.

1938 : le 4 mars, Gala du 500^{ème} concert. Stravinsky en dirige une partie.

1939 : début de la Guerre. L'Orchestre National va se replier à Rennes, puis à Marseille en 1941, et revenir à Paris en 1943. Bartók dirige Bartók.

1943 : 1 000^{ème} concert. Charles Munch dirige le *Requiem* de Berlioz à l'Opéra.

1944 : à la Libération, l'Orchestre National s'installe au Théâtre des Champs-Élysées. Manuel Rosenthal devient le chef permanent (il le restera jusqu'en 1947).

1945 : Benjamin Britten dirige l'Orchestre National le 8 mars. Le 19 juillet, premier concert dirigé par Jean Martinon.

1946 : premiers concerts hors de France : Berlin, puis Londres et la Suisse.

Charles Munch est nommé président d'honneur (il le restera jusqu'à sa mort en 1968).

1947 : Roger Désormière et D. É. Inghelbrecht sont les principaux chefs de l'Orchestre. Premiers enregistrements avec Paul Klecki.

1948 : première tournée en Amérique du Nord avec Munch : périple de 20 000 km en autocar (39 concerts en six semaines).

1950 : création du *Soleil des eaux* de Boulez sous la direction de Roger Désormière. Première française de *Wozzeck* de Berg (dir. Jasha Horenstein)

1951 : création de la *Première Symphonie* de Dutilleux. Le 18 octobre, gala du 1 700^{ème} concert (dir. Martinon).

1953 : première française de *De la maison des morts* de Janáček (dir. Horenstein).

1954 : création de *Déserts* de Varèse sous la direction d'Hermann Scherchen : scandale historique. Au pupitre cette année-là : Wilhelm Furtwängler, André Cluytens (avec Clara Haskil), Otto Klemperer, Igor Markevitch, Rafael Kubelik.

1955 : Bruno Walter dirige deux concerts (avec notamment la *Quatrième Symphonie* de Mahler).

1956 : Milhaud et Stravinsky dirigent leur musique. Au pupitre, cette année-là : Georg Solti. Tournée en Allemagne et en Pologne.

1957 : le 24 janvier, premier concert dirigé par Lorin Maazel (la *Fantastique* et *Le Sacre*). Carlo Maria Giulini et Paul Hindemith sont invités par l'orchestre.

1958 : concerts en Italie (Maazel). Paul Kletzki dirige *Un Requiem allemand* de Brahms avec Maria Stader et Dietrich Fischer-Dieskau. Au pupitre également : Rafael Kubelik, André Cluytens, Pierre Monteux, George Szell.

1959 : Inghelbrecht et Marguerite Long fêtent le 25^{ème} anniversaire de l'orchestre. Première participation au Festival de Salzbourg, sous la direction de George Szell et de Manuel Rosenthal. Tournée en URSS et dans les pays de l'Est.

1960 : parmi les solistes invités : David Oïstrakh, Maurizio Pollini (premier concert à Paris), Arthur Rubinstein, Isaac Stern. Maurice Le Roux est nommé directeur musical (il le restera jusqu'en 1967). Tournée en Hongrie et en URSS. Tournée de cinq semaines : Grèce, Liban, Bulgarie, Yougoslavie, Italie et Suisse.

1961 : création française de *Chronochromie* de Messiaen sous la direction de Georges Prêtre. *Neuvième Symphonie* et première française de la *Troisième Symphonie* de Mahler (Sébastien). Bernard Haitink dirige pour la première fois l'Orchestre National.

1962 : *Premier Concerto* de Tchaïkovski par Georg Solti et le pianiste Van Cliburn. Wolfgang Sawallisch dirige l'orchestre à Montreux. Deuxième tournée en Amérique du Nord (Munch, Maazel, Le Roux).

1963 : Nikita Magaloff et Samson François figurent parmi les pianistes invités. Pierre Boulez dirige Stravinsky (dont *Le Sacre*). 20 décembre : concert inaugural de la Maison de la Radio, 116 avenue du Président Kennedy, Paris 16^e : Munch dirige Beethoven et la création de *Pacem in terris* de Milhaud.

1964 : Dietrich Fischer-Dieskau chante les *Kindertotenlieder* de Mahler (Solti).

1965 : parmi les chefs invités : Zubin Mehta.

1966 : Boulez dirige la nouvelle version de son *Soleil des eaux*. Georges Sebastian dirige Anja Silja dans *Elektra* de Richard Strauss. Les Cziffra père et fils jouent ensemble. Première tournée au Japon. Également au pupitre cette année-là : David Oïstrakh, André Jolivet, Seiji Ozawa, Leonard Bernstein.

1967 : premier concert dirigé par Charles Dutoit. Concerts aux États-Unis.

1968 : Jean Martinon est directeur musical (il le restera jusqu'en 1973). Tournée à Persépolis.

1969 : première française de la *Cinquième Symphonie* de Bruckner (Eugen Jochum).

1970 : tournée aux États-Unis.

1971 : concerts en URSS et en Égypte. Copland dirige Copland.

1972 : *Parsifal* avec Gwyneth Jones, dir. Leopold Ludwig (première participation aux Chorégies d'Orange). Ormandy dirige Brahms. Première tournée en Amérique du Sud.

1973 : Sergiu Celibidache est nommé premier chef invité (il le restera jusqu'en 1975). Premier concert de Kurt Masur à la tête de l'Orchestre National. *Tristan et Isolde* à Orange (Nilsson, Vickers, dir. Karl Böhm).

1974 : réforme de l'audiovisuel public : l'Orchestre National de l'ORTF devient Orchestre National de France.

1975 : à Orange : *La Walkyrie* (Birgit Nilsson, Leonie Rysanek, Richard Cassily, Theo Adam, dir. Rudolf Kempe) et *Otello* (Jon Vickers, Teresa Zylis-Gara, dir. Lorin Maazel). 25 et 26 septembre : *Requiem* de Berlioz aux Invalides (Bernstein).

1976 : Berio dirige Berio. Première française de *La Femme silencieuse* de Richard Strauss (Edita Gruberova).

1977 : Lorin Maazel devient à son tour premier chef invité. Il sera directeur musical à partir de

1987 : à Orange, *Huitième Symphonie* de Mahler (Vaclav Neumann). *Symphonie héroïque* à Mayence en présence du Président de la République française et du Chancelier allemand.

1978 : création de *Timbres, Espace, Mouvement* de Dutilleux (Rostropovitch). Tournée au Japon (Maazel).

1979 : à Saint-Denis : *Huitième Symphonie* de Mahler (Ozawa).

1980 : Riccardo Muti dirige Mozart, Falla, Schumann. Isaac Stern passe un mois en compagnie de l'Orchestre National de France et donne plusieurs concerts avec lui. Parmi les chefs invités : Kiril Kondrachine, Claudio Abbado.

1981 : tournée en Amérique du Nord (Maazel, Bernstein). Boulez dirige Stravinsky.

1982 : tournée au Japon avec étape en Corée.

1983 : *Le Paradis et la Péri* de Schumann (Sawallisch), *Deuxième Symphonie* de Mahler (Ozawa).

1984 : *Requiem* de Berlioz à Bercy (Maazel). Enregistrement de *Carmen* pour le film de Francesco Rosi. À Orange, *Don Carlos* (Montserrat Caballé, Grace Bumbry, Renato Bruson, Giacomo Aragall, Simon Estes, dir. James Conlon).

1985 : *La Damnation de Faust* de Berlioz (Jessye Norman, Thomas Moser, José Van Dam, dir. Colin Davis). Création du *Concerto pour violon* « *L'Arbre des songes* » de Dutilleux (Isaac Stern, Lorin Maazel). Muti dirige la *Messe pour le couronnement de Charles X* de Cherubini.

1987 : Pierre Boulez nommé chargé de mission à l'Orchestre National pour les événements spéciaux, catalyseur de nouvelles rencontres de l'orchestre avec les grandes institutions nationales et internationales. L'Orchestre joue à la Scala de Milan et à New York. Lorin Maazel est directeur musical (jusqu'en 1990) ; Jeffrey Tate, premier chef invité.

1988 : inauguration de la Pyramide du Louvre (Boulez). Tournées : Italie, Allemagne, Corée, Amérique du Sud (deuxième tournée).

1989 : à Saint Denis : *Jeanne au bûcher* d'Honnegger (Ozawa). Valery Gergiev dirige un programme russe.

1991 : Charles Dutoit est nommé directeur musical de l'Orchestre National de France (il le restera jusqu'en juin 2001). *Lulu* de Berg au Théâtre du Châtelet sous la direction de Jeffrey Tate.

1992 : troisième participation au Festival de Salzbourg.

1993 : cinquième tournée au Japon (Dutoit).

1994 : 60^{ème} anniversaire de l'Orchestre National : Manuel Rosenthal et Charles Dutoit reprennent le programme inaugural de 1934. *La Tétralogie* de Wagner au Châtelet (Tate ; mise en scène : Pierre Strosser). Tournée aux États-Unis (neuvième).

1996 : tournées en Extrême-Orient, en Amérique latine, en Autriche et en Allemagne.

1997 : tournée aux États-Unis et dans les Balkans. Rossini : *Stabat Mater* (Muti).

1999 : l'Orchestre National de France est le premier orchestre français à se rendre en Afrique du Sud. Nouvelle tournée en Chine.

2000 : *Pelléas et Mélisande* (Haitink).

2001 : Haitink dirige les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss et la *Sixième Symphonie* de Mahler.

2002 : septembre : Kurt Masur devient directeur musical de l'Orchestre National. Novembre : Intégrale des *Symphonies* de Beethoven (Masur). Création du service pédagogique de l'Orchestre National de France.

2003 : tournée à Hong Kong, en Europe centrale et en Europe du Nord. Le 14 novembre, à Paris : création française de *Sur le même accord* d'Henri Dutilleux avec Anne Sophie Mutter, (dir. Kurt Masur). Tournée au Japon. Début d'un cycle Chostakovitch. Concert anniversaire à l'occasion des 80 ans de Georges Prêtre. Kurt Masur dirige l'Orchestre National de France

à la Scala de Milan, le 11 décembre, à l'occasion de la réouverture du théâtre.

2004 : l'Orchestre National de France fête son 70^{ème} anniversaire. En janvier-février 2005 a lieu une rétrospective de concerts filmés de l'Orchestre National à l'Auditorium du Louvre.

2005 : premier concert de Daniele Gatti avec l'Orchestre National de France le jeudi 31 mars au Théâtre des Champs-Élysées. Tournée aux États-Unis.

2007 : *Pelléas et Mélisande* (dir. Haitink). Fête de la musique dans la nef du musée d'Orsay. 80 ans de Kurt Masur aux Proms de Londres.

2008 : avril : tournée aux États-Unis. Juillet : Festival Beethoven, intégrale des symphonies et des concertos pour piano (Masur). Premier concert en tant que directeur musical de Daniele Gatti (*Le Sacre*). Cycle Brahms/Bartók (Gatti).

2009 : *Le Martyre de saint Sébastien* de Debussy (Isabelle Huppert, dir. Gatti). Février, la *Fantastique* et *Lélio* de Berlioz (Depardieu, dir. Muti). Mai, création mondiale du *Temps l'horloge* de Dutilleux avec Renée Fleming sous la direction de Seiji Ozawa. Début de l'intégrale Mahler par Gatti (qui se poursuivra jusqu'à la fin de l'année 2011). Concert Berlioz à la Fenice (dir. Sir Colin Davis).

2010 : tournée à Taïwan et en Chine (Masur). Résidence de trois concerts au Musikverein de Vienne. *Requiem* de Verdi (Gatti). *Falstaff* au Théâtre des Champs-Élysées, mise en scène de Martone (Anna Caterina Antonacci, Marie Nicole Lemieux, dir. Gatti).

2011 : tournées : 19 concerts dans 10 pays (République tchèque, Autriche, Suisse, Italie, Allemagne, Angleterre, Hongrie, Espagne, Canada et États-Unis). *Parsifal* en version de concert au Théâtre des Champs-Élysées dirigé par Gatti avec la distribution de Bayreuth.

2012 : concert au Teatro alla Scala pour l'ouverture de l'édition 2012 du Festival Mito. Intégrale des symphonies de Beethoven avec la création mondiale de cinq partitions commandées à des compositeurs français.

2013 : *Petite messe solennelle* de Rossini (Frittoli, Lemieux, Pirgu, Colombara, Gatti) au Musikverein. Centenaire du *Sacre du printemps* au Théâtre des Champs-Élysées (avec illustration de Sagar et sortie du disque). Concert de Paris au Champ-de-Mars diffusé en direct sur France 2. Bernard Haitink dirige le National au Festival de Montpellier. Début de l'intégrale des symphonies de Tchaïkovski (Gatti). Première application pour tablette avec *Pierre et le Loup*.

2014 : inauguration (en novembre) de l'Auditorium de Radio France avec Dutilleux (*Slava's Fanfare*), Wagner (ouverture de *Tannhäuser*), Ravel (*Boléro*) et Richard Strauss (*Suite du Chevalier à la Rose*). Stéphane Denève dirige Frank Braley et Éric Le Sage dans le *Concerto pour deux pianos* de Poulenc.

2015 : cycle Mozart / Schumann par Daniele Gatti.

2016 : tournée en Autriche en février. Daniele Gatti dirige *Tristan et Isolde* au Théâtre des Champs-Élysées dans une mise en scène de Pierre Audi. Emmanuel Krivine, qui remplace Riccardo Muti au pied levé, est nommé directeur musical à compter de 2017.

2017 : le 7 septembre, premier concert d'Emmanuel Krivine en tant que directeur musical (*Quatre derniers Lieder* avec Ann Petersen, *Symphonie en ré* de Franck, *Passacaille* de Webern). En octobre, Martha Argerich joue le *Concerto en sol* de Ravel à Paris et à Toulouse.

2018 : concerts à Bâle, Lucerne, Rolle et Genève avec Renaud Capuçon et Emmanuel Krivine. Enregistrement, pour Erato, des *Concertos pour piano n°2 et n°5* de Saint-Saëns par Bertrand Chamayou et Emmanuel Krivine (Gramophone Award).

2019 : en mars, Alain Altinoglu dirige une tournée de concerts en Allemagne et en Autriche, en compagnie d'Igor Levit et de Katia et Marielle Labèque. En décembre, Seong-Jin Cho joue le *Concerto n°1* de Rachmaninov au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de James Gaffigan.

2020 : le chef roumain Cristian Măcelaru devient directeur musical. Entre septembre 2020 et juillet 2021, enregistrement de l'intégrale des *Symphonies* de Saint-Saëns (Warner)

2021 : premiers concerts du Grand Tour, qui mène l'Orchestre National de France dans différentes villes de France.

2022 : débuts de Philippe Jordan dans un programme Brahms / Richard Strauss. En décembre, tournée en Allemagne et en Autriche avec Xavier de Maistre, Daniil Trifonov et Cristian Măcelaru.

2023 : « Viva l'Orchestra » fête sa neuvième édition parisienne. En juillet, 10^{ème} anniversaire du Concert de Paris, avec notamment la participation de Vilde Frang, Ludovic Tézier, Daniil Trifonov et Pretty Yende.

2024 : création française de *Music for Ensemble and Orchestra* de Steve Reich (Măcelaru).

APPLE MUSIC CLASSICAL PARTENAIRE DES 90 ANS DE L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
RETROUVEZ TOUTES LES PLAYLISTS ET LES ALBUMS EN FLASHANT LE QR CODE



Music Classical

Télécharger l'app



Abonnement Apple Music individuel, étudiant ou familial requis.

Le temps de la maturité

Un entretien avec le directeur musical de l'Orchestre National de France.

Vous débutez votre quatrième saison à la tête de l'Orchestre National de France. Quel bilan tirez-vous de la période écoulée ?

Il est difficile de ne pas être partial, même si je tâche d'être toujours critique. Je pense que l'Orchestre surfe actuellement sur une formidable vague artistique. La qualité individuelle des musiciens est fabuleuse. Nous avons remplacé les musiciens qui sont partis à la retraite ou durant la pandémie, et beaucoup de jeunes nous ont rejoints, hissant le National à un niveau plus élevé encore. Tout cela se remarque, à Paris comme ailleurs, et j'en suis très fier. En revanche, savoir si l'on aime ou pas mes interprétations m'intéresse moins. Cela ne signifie même rien pour moi. Ce qui m'importe, ce sont ces progrès très perceptibles, et le fait qu'on parle, ici et là, de la petite renaissance de l'Orchestre National de France. Ces derniers mois, leurs lectures de *Daphnis et Chloé* de Ravel ou de *Jeux* de Debussy sont parvenues à une sorte d'idéal en termes de fluidité, de virtuosité et de beauté des timbres. Le signe d'une indéniable maturité.

Le répertoire français, qui demeure l'ADN de l'Orchestre, est-il le meilleur moyen de mener ce travail et de le faire progresser ?

Pour nous, le répertoire français est à la fois une inscription dans un héritage et une carte de visite. J'aimerais que les spectateurs, lorsqu'ils pensent à Ravel, pensent immédiatement au son de l'Orchestre National de France. Nos musiciens portent et cultivent la tradition d'un son forgé au contact de partitions de Ravel, Stravinsky, Debussy, Messiaen, Dutilleux. C'est pourquoi je me concentre sur le répertoire français, qui permet d'affiner cette sonorité, et, pour le monde, de l'identifier et de la percevoir. Pour autant, nous n'ignorons pas le grand répertoire, mais nous le jouons avec l'idée qu'il soit influencé par la manière dont nous jouons la musique française et ce que nous apprenons d'elle. Cette saison, nous interpréterons Debussy, Ravel, Dukas, Lili Boulanger, Berlioz bien sûr, mais également Fauré, à l'occasion du centenaire de sa disparition. Si l'art de Fauré requiert une élégance particulière, caractérisée par une grande douceur du geste, la musique de Debussy est à la fois fragile et terrienne, tandis que celle de Ravel, comme hors-sol, semble s'élancer depuis les toits du monde.

Ces compositeurs sont programmés, entre autres, lors des concerts des 90 ans. Comment avez-vous imaginé cet anniversaire ?

Mon idée était de montrer que, si nous sommes chez nous à l'Auditorium, où se déroulent la plupart de nos concerts, nous entretenons aussi une relation forte avec le Théâtre des Champs-Élysées et la Philharmonie de Paris. J'ai adapté les programmes pour mettre en valeur les points forts de l'Orchestre dans chacune de ces salles. C'est pourquoi vous verrez *La Damnation de Faust* aux Champs-Élysées, un endroit magnifique pour écouter la voix humaine. Debussy, lui, a besoin d'espace : aussi ses *Images* s'épanouiront-elles à la Philharmonie, tandis que *Tombeau de Couperin* de Ravel, *Oiseaux exotiques* de Messiaen et la *Symphonie en ut majeur* de Bizet, d'un esprit plus néoclassique, trouveront leur place à l'Auditorium ; cette soirée du 30 mars s'achèvera par la *Bacchanale* de Jacques Ibert, une danse de débauche inouïe, spectaculaire



CRISTIAN MĂCELARU directeur musical de l'ONF @DR

par son armada de cuivres et de percussions, dont je suis tombé amoureux en la dirigeant avec l'Orchestre symphonique de Chicago. Mais elle reste mal connue en France. Lorsque j'ai parlé de la *Bacchanale* d'Ibert, on m'a répondu : « vous voulez dire de Saint-Saëns, plutôt ? » (il sourit).

Dites-nous un mot sur le concert du 27 juin, baptisé « Au cœur de l'orchestre ».

Nous avons pensé qu'il serait amusant d'effectuer un voyage dans le temps et de jeter un coup d'œil en arrière. Nous parcourons donc, en compagnie de Christian Merlin, l'histoire de l'Orchestre National de France, son répertoire, ses « tubes » ou son style, à travers les différents chefs qui l'ont façonné. Les rencontres avec Leonard Bernstein, Lorin Maazel ou Kurt Masur – je ne voudrais oublier personne – ont eu des impacts déterminants sur la façon dont le son de l'orchestre existe aujourd'hui.

Précisément, comment construisez-vous un programme ? Qu'est-ce qu'une soirée idéalement équilibrée pour vous ?

Pour l'ensemble de la saison, j'observe ce qui manque à l'orchestre, car il est important qu'il puisse explorer toutes sortes de répertoires : il en va d'une croissance artistique commune. Ensuite, un fil conducteur doit, autant que faire se peut, relier l'ensemble. Y a-t-il une ligne rouge qui m'aidera à passer d'un morceau à un autre ? Quel sera le voyage émotionnel tout au long du concert ? À quoi ressemblera-t-il ? C'est très important ! Commencerez-vous par *La Valse*, ou finirez-vous par *La Valse* ? L'expérience variera du tout au tout. De cela découlera la pièce centrale du concert. J'essaie également de prendre en compte l'endurance de l'orchestre et le rythme des concerts et des répétitions. Si nous donnons la *Cinquième* de Mahler une semaine, la *Sixième* la semaine suivante, et qu'au cours des quatre suivantes, nous n'interprétons qu'une symphonie de Mozart, cela posera des problèmes d'effectifs et d'équilibre. Je tâche donc de varier et de faire en sorte que les musiciens soient engagés en permanence et suffisamment stimulés, mais sans les tuer si je puis dire.

Le Grand Tour de l'Orchestre National de France le mènera cette année dans 12 villes différentes. Comment vivez-vous cette expérience ?

Au fond de moi, j'ai toujours cru dans ce pari et cette mission. Ce qui m'encourage, à chaque rendez-vous, c'est l'atmosphère irremplaçable des concerts du Grand Tour. Nous jouons la plupart du temps dans des endroits peu habitués à recevoir des orchestres et entendre le grand répertoire, et ces soirées sont systématiquement données à guichets fermés. Le public est déchainé ! Notre plus gros problème est que nous ne préparons pas assez de bis : quel que soit le nombre de rappels, nous n'en avons jamais assez ! Le public en redemande, et il m'est arrivé de devoir littéralement sortir l'orchestre de la scène. Certes, les tournées ne sont jamais un exercice facile ; vous voyagez de nombreuses heures en train, vous arrivez à l'hôtel, vous vous y installez, vous sortez et découvrez une nouvelle salle. Rapidement, il faut s'adapter à l'acoustique de petits théâtres ou d'auditoriums qui ne sont pas tous aussi beaux, faciles et confortables que celui dans lequel nous avons la chance de jouer à Radio France. C'est un peu difficile pour tout le monde, mais dès que le concert commence et que l'on perçoit l'enthousiasme du public, on oublie : le Grand Tour a rempli sa mission.



1958 L'Orchestre National et les Chœurs partent en Sicile © DR

Qu'en est-il des tournées internationales ?

Les tournées internationales sont fondamentales pour faire progresser l'orchestre. Il est important que chaque orchestre relève le défi de jouer devant un public sophistiqué dans une salle de concert différente, de s'adapter et d'écouter différemment. Ce genre d'expérience transforme une phalange. Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles les tournées sont difficiles à justifier, pragmatiquement, financièrement – c'est beaucoup d'argent. Mais cette expérience offre des opportunités sans pareilles. Enfin, j'ai le sentiment que, plus que d'autres orchestres, nous avons la lourde responsabilité d'être les ambassadeurs de la culture française, et c'est une tâche que je prends personnellement très à cœur. Or, comment être un ambassadeur si l'on ne voyage pas ? On ne peut être ambassadeur en donnant des concerts sur Zoom ! Cela fait partie de notre mission. Puisque notre raison d'être est de promouvoir la culture française, il est essentiel que nous puissions la faire rayonner dans le monde entier.

Comment faire, selon vous, pour attirer de nouveaux publics dans les salles de concert ?

Je crois qu'il faut avant tout miser sur la qualité artistique. La qualité, rien que la qualité. Évidemment, il faut s'ajuster et s'adapter à l'époque, percevoir les signaux et les modes du moment pour conquérir de nouveaux spectateurs, mais ce n'est certainement pas en diminuant la quantité ou l'étendue du répertoire que l'on attirera un plus grand nombre. Ce n'est pas parce que tout le monde connaît le *Boléro* de Ravel qu'on jouera 20 fois le *Boléro* ! Non. Les concerts de musique classique restent l'un des rares endroits, au sein de notre société, où l'on peut apprendre la patience et le calme, où l'on peut apprendre à écouter et à communiquer sans utiliser de mots. Je veux dire que ce sont les éléments sur lesquels l'humanité s'est construite. Ce qui a propulsé les hommes en dehors des cavernes et les a fait devenir autre chose que des créatures qui chassent, c'est la culture. Et cela vaut aussi bien pour hier que pour aujourd'hui. Il n'est pas toujours aisé d'attirer de nouveaux publics aujourd'hui, tant nous sommes confrontés à la concurrence d'offres facilement accessibles ; or, l'art et la culture exigent des efforts. Il faut acheter un billet, aller à un concert, prendre le temps, etc. On sait même que si l'on veut vraiment vivre une belle expérience, plus on en saura sur le sujet, meilleure sera l'expérience ! Il est certes indispensable d'investir dans ce domaine. Mais l'argent ne fait pas tout. C'est une question de temps, de patience et de credo.

Propos recueillis par Jérémie Rousseau en mai 2023.

Cristian Măcelaru a pris ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France le 1^{er} septembre 2020. Il est né à Timișoara (Roumanie) en 1980. Il étudie d'abord le violon dans son pays, puis se rend aux États-Unis où il se forme à l'Interlochen Arts Academy (Michigan) et aux universités de Miami et de Houston (cours de direction auprès de Larry Rachleff). Il parachève sa formation au Tanglewood Music Center et à l'Aspen Music Festival, lors de *masterclasses* avec David Zinman, Rafael Frühbeck de Burgos, Oliver Knussen et Stefan Asbury. Il a fait ses débuts en tant que violon solo avec le Miami Symphony Orchestra au Carnegie Hall de New York, à l'âge de dix-neuf ans, ce qui en fait le plus jeune violon solo de toute l'histoire de cet orchestre. Il est actuellement directeur musical de l'Orchestre symphonique de la WDR de Cologne, ainsi que directeur musical du Festival de musique contemporaine de Cabrillo (Californie) depuis 2017. Cristian Măcelaru s'est fait connaître sur le plan international en 2012, en remplaçant Pierre Boulez à la tête de l'Orchestre symphonique de Chicago. La même année, il recevait le Solti Emerging Conductor Award, prix décerné aux jeunes chefs d'orchestre, puis en 2014 le Solti Conducting Award. Il dirige depuis lors les plus grands orchestres américains, l'Orchestre symphonique de Chicago, le New York Philharmonic, le Los Angeles Philharmonic, le Cleveland Orchestra, et entretient un lien étroit avec le Philadelphia Orchestra, qu'il a dirigé plus de cent cinquante fois. En Europe, Cristian Măcelaru se produit régulièrement en tant que chef invité avec l'Orchestre symphonique de la radiodiffusion bavaroise, l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre philharmonique de Dresde, l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le BBC Symphony Orchestra. En janvier 2019, à l'occasion de la commémoration du centenaire de la Roumanie, il dirigeait l'Orchestre national de Roumanie, qui effectuait là sa toute première tournée aux États-Unis. En octobre 2021, Cristian Măcelaru a accepté la proposition du ministre roumain de la Culture de devenir directeur artistique du Festival George Enescu, à Bucarest. Cristian Măcelaru vient d'être nommé directeur musical de l'Orchestre symphonique de Cincinnati.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

CRISTIAN MĂCELARU *directeur musical*

L'Orchestre National de France, de par son héritage et le dynamisme de son projet, est le garant de l'interprétation de la musique française. Par ses tournées internationales, il assure le rayonnement de l'exception culturelle française dans le monde entier. Soucieux de proximité avec les publics, il est l'acteur d'un Grand Tour qui innove l'ensemble du territoire français, et mène par ailleurs une action pédagogique particulièrement active.

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige.

Désiré-Émile Inghelbrecht, premier chef titulaire, fonde la tradition musicale de l'orchestre, qui fait une large place à la musique française, laquelle reste l'un des piliers de son répertoire. Après la guerre, Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux et Jean Martinon poursuivent cette tradition. À Sergiu Celibidache, premier chef invité de 1973 à 1975, succède Lorin Maazel qui devient le directeur musical en 1977. De 1989 à 1998, Jeffrey Tate occupe le poste de premier chef invité ; Charles Dutoit de 1991 à 2001, puis Kurt Masur de 2002 à 2008, Daniele Gatti de 2008 à 2016 et Emmanuel Krivine de 2017 à 2020, occupent celui de directeur musical. Le 1^{er} septembre 2020, Cristian Măcelaru prend ses fonctions de directeur musical de l'Orchestre National de France. Tout au long de son histoire, l'orchestre a multiplié les rencontres avec les chefs - citons Leonard Bernstein, Pierre Boulez, Sir Colin Davis, Bernard Haitink, Antal Doráti, Eugen Jochum, Igor Markevitch, Lovro von Matačić, Riccardo Muti, Seiji Ozawa, Georges Prêtre, Wolfgang Sawallisch, Sir Georg Solti ou Evgueni Svetlanov, et des solistes tels que Martha Argerich, Claudio Arrau, Vladimir Ashkenazy, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Yehudi Menuhin, Anne-Sophie Mutter, Vlado Perlemuter, Sviatoslav Richter, Mstislav Rostropovitch, Arthur Rubinstein, Isaac Stern.

Il a créé de nombreux chefs-d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts de Varèse*, la *Turangalila-Symphonie* de Messiaen (création française), *Jonchaies* de Xenakis et la plupart des grandes œuvres de Dutilleul. L'Orchestre National donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. Il a notamment effectué en novembre et décembre 2022 une tournée dans les plus grandes salles allemandes et autrichiennes. Il conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris. Il propose en outre, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires, en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université.

Tous ces concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales. L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fiction. Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en ligne et en vidéo sur l'espace concerts de France Musique ; par ailleurs, les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'orchestre. Plus récemment, l'Orchestre National, sous la baguette de Louis Langrée, a enregistré les deux

concertos pour piano de Ravel avec le pianiste Alexandre Tharaud et à l'occasion du centenaire de la mort de Camille Saint-Saëns, une intégrale de ses symphonies sous la direction de Cristian Măcelaru chez Warner Classics. Vient de paraître, un album chez Deutsche Grammophon avec les trois symphonies et les Rhapsodies roumaines de Georges Enesco sous la direction de Cristian Măcelaru.

Saison 2023-2024

La nouvelle saison de l'Orchestre National de France est celle du jubilé de ses 90 ans et se traduit par un axe réaffirmé sur la musique française dans laquelle il excelle. Sont tenues à cette occasion plusieurs grandes soirées au mois de mars 2024 à l'Auditorium de Radio France (les 24 et 30), à la Philharmonie de Paris (le 26) et au Théâtre des Champs-Élysées (le 21), avec des œuvres phares de sa première saison de 1934 comme *La Damnation de Faust* et le *Boléro*. On retrouve aussi cette saison des œuvres majeures du répertoire français mais aussi de son histoire – comme *L'Arbre des songes* de Dutilleux, que le National commanda et créa en 1985 (programmé pour le concert d'ouverture le 14 septembre).

Cette saison célèbre aussi deux grands centenaires : celui de la mort de Gabriel Fauré et celui de la naissance de György Ligeti. Dans les deux cas, un cycle de trois concerts dédiés au compositeur et à son œuvre sont proposés, avec la collaboration du Chœur et de la Maîtrise de Radio France, dans des œuvres phares et des concerts de musique de chambre (au mois de novembre 2023 pour les concerts Ligeti, avec, notamment, la résurrection, en français, du *Grand Macabre* ; en juin 2024 pour les concerts Fauré).

Avec le Chœur de Radio France, le National fait le tour de plusieurs grandes pages du répertoire lyrique, comme les *Carmina Burana* de Carl Orff et *Un requiem allemand* de Brahms, avant de clore sa saison avec le *Requiem* de Fauré. Au Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre s'est produit dans la fosse pour une nouvelle production de *Boris Godounov* de Moussorgsky dans la mise en scène d'Olivier Py. Deux compositrices et deux compositeurs ont été créés par le National au cours de la saison en-dehors du traditionnel festival Présences : Aziza Sadikova, Claire-Mélanie Sinnhuber, ainsi que Bechara El-Khoury et Martin Matalon, qui ont inauguré une série de nouveaux concertos pour orchestre commandés sur les saisons à venir par et pour le National. Ambassadeur de l'excellence musicale française, l'Orchestre National de France se déplace pour deux tournées européennes, en Allemagne, en Autriche et en Espagne, au printemps 2024, avec les pianistes Seong-Jin Cho et Alexandre Kantorow. Il poursuit son Grand Tour avec douze dates prévues à travers la France (La Rochelle, Mérignac, Anglet, Grenoble, Lyon, Aix-en-Provence, Martigues, Amiens, Strasbourg, Perpignan, Narbonne et Toulouse).

On retrouve également les séries « Les Visiteurs du National » avec le chef Omer Meir Wellber qui a pris pour l'occasion son accordéon, et le projet pédagogique « Viva l'Orchestra ! », qui regroupe des musiciens amateurs encadrés par les musiciens professionnels de l'Orchestre, et qui donne lieu à deux concerts en public les 11 et 21 juin 2024 à l'Auditorium.

Plusieurs concerts donnés cette saison s'inscrivent désormais dans la tradition du National : le Concert du Nouvel An, donné dans la capitale et dans de nombreuses villes de France, et le Concert de Paris, le 14 juillet.

Enfin, le National continue d'inviter une pléiade de chefs prestigieux et de solistes hors pair comme Gautier Capuçon, Evgeny Kissin, Vilde Frang, François-Xavier Roth, Philippe Jordan, Augustin Hadelich, Lise de la Salle, Alice Sara Ott, Stéphanie d'Oustrac, Bruno Philippe, Christian Tetzlaff pour n'en citer que quelques-uns.

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Cristian Măcelaru

Directeur musical

Johannes Neubert

Délégué général

Violons solos

Luc Héry, premier solo
Sarah Nemtanu, premier solo

Premiers violons

Élisabeth Glab, deuxième solo
Bertrand Cervera, troisième solo
Lyodoh Kaneko, troisième solo

Catherine Bourgeat
Nathalie Chabot
Marc-Olivier de Nattes
Claudine Garcon
Xavier Guilloteau
Stéphane Henoch
Jérôme Marchand
Khoi Nam Nguyen Huu
Agnès Quennesson
Caroline Ritcheat
David Rivière
Véronique Rougelot
Nicolas Vastier

Seconds violons

Florence Binder, chef d'attaque
Laurent Manaud-Pallas, chef d'attaque

Nguyen Nguyen Huu, deuxième chef d'attaque
Young Eun Koo, deuxième chef d'attaque

Ghislaine Benabdallah
Gaëtan Biron
Hector Burgan
Laurence del Vescovo
Benjamin Estienne
You-Jung Han
Claire Hazera-Morand
Mathilde Gheorghiu
Ji-Hwan Park Song
Anne Porquet
Gaëlle Spieser
Bertrand Walter
Rieho Yu

Altos

Nicolas Bône, premier solo
Allan Swieten, premier solo

Téodor Coman, deuxième solo
Corentin Bodelot, troisième solo
Cyril Bouffysse, troisième solo
Julien Barbe
Emmanuel Blanc
Adelya Chamrina
Louise Desjardins
Christine Jaboulay
Élodie Laurent
Ingrid Lormand
Noémie Prouille-Guézéne
Paul Radais

Violoncelles

Raphaël Perraud, premier solo
Aurélie Brauner, premier solo

Alexandre Giordan, deuxième solo
Florent Carrière, troisième solo
Oana Unc, troisième solo

Carlos Dourthé
Muriel Gallien
Emmanuel Petit
Marlène Rivière
Emma Savouret

Laure Vavasœur

Pierre Vavasœur

Contrebasses

Maria Chirokalyksa, premier solo

Jean-Edmond Bacquet, deuxième solo
Grégoire Blin, troisième solo
Thomas Garoche, troisième solo

Jean-Olivier Bacquet

Tom Laffolay
Stéphane Logerot
Venancio Rodrigues
Françoise Verhaeghe

Flûtes

Silvia Careddu, premier solo
Joséphine Poncelin de Raucourt, premier solo

Michel Moragues, deuxième solo
Patrice Kirchhoff
Édouard Sabo (piccolo solo)

Hautbois

Thomas Hutchinson, premier solo
Mathilde Lebert, premier solo

Nancy Andelfinger
Laurent Decker (cor anglais solo)
Alexandre Worms

Clarinettes

Carlos Ferreira, premier solo
Patrick Messina, premier solo

Christelle Pochet
Jessica Bessac (petite clarinette solo)
Renaud Guy-Rousseau (clarinette basse solo)

Bassons

Marie Boichard, premier solo
Philippe Hanon, premier solo

Frédéric Durand
Élisabeth Kissel
Lamic Lamouroux (contrebasson solo)

Cors

Hervé Joulain, premier solo

François Christin
Antoine Morisot
Jean Pincemin
Jean-Paul Quennesson
Jocelyn Willem

Trompettes

Rémi Joussemet, premier solo
Andrei Kavalinski, premier solo

Dominique Brunet
Grégoire Méa
Alexandre Oliveri (cornet solo)

Trombones

Jean-Philippe Navrez, premier solo

Julien Dugers, deuxième solo
Olivier Devaure
Sébastien Larrère

Tubas

Bernard Neuranter

Timbales

François Desforges, premier solo

Percussions

Emmanuel Curt, premier solo

Florent Jodelet
Gilles Rancitelli

Harpe

Émilie Gastaud, premier solo

Piano/célesta

Franz Michel

Jeune cheffe associée

Barbara Dragan

Administratrice

Solène Grégoire-Marzin

Responsable de la coordination artistique et de la production

Constance Clara Guibert

Chargée de production et diffusion

Céline Meyer

Régisseuse principale

Nathalie Mahé

Régisseuse principale adjointe et responsable des tournées

Valérie Robert

Chargée de production région

Victoria Lefèvre

Régisseurs

Nicolas Jehlé, François-Pierre Kuess

Responsable de relations média

François Arveiler

Musicien attaché aux programmes éducatifs et culturels

Marc-Olivier de Nattes

Responsable de projets éducatifs et culturels

Juliette Salles

Assistant auprès du directeur musical

Thibault Denisty

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque des orchestres

Noémie Larrieu

Adjointe

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Giordano Carnevale, Pablo Rodrigo Casado
Aria Guillotte, Maria-Ines Revollo, Julia Rota

Né en 1964, Christian Merlin est agrégé d'allemand, docteur en études germaniques et habilité à diriger des recherches en musicologie. Longtemps maître de conférences à l'Université de Lille, il se consacre désormais exclusivement à ses activités d'auteur et d'homme de radio. Critique musical au *Figaro* depuis 2000, il écrit aussi dans *L'Avant-Scène Opéra* et *Diapason*. Depuis une vingtaine d'années, il est régulièrement chroniqueur et intervenant sur France Musique (*La Matinale*, *La Tribune des critiques de disques*, *Le Casque et l'enclume*, *Classic Club*), jusqu'à ce qu'il lance l'émission *Au Cœur de l'orchestre*, dont il est producteur depuis 2018. L'émission reprend le titre d'un de ses livres (Fayard), parmi lesquels figurent aussi : *Le Temps dans la dramaturgie wagnérienne* (Peter Lang), *Wagner mode d'emploi* et *Strauss mode d'emploi* (Premières Loges), *Les Grands chefs d'orchestre du XX^e siècle* (Buchet-Chastel), *Le Philharmonique de Vienne* (Buchet-Chastel) et *Pierre Boulez* (Fayard).



Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène Principal

La Poste

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas
Orange

Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP
Fondation Orange

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Le Cercle des Amis

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

DÉLÉGUÉE À L'ÉDUCATION ET AU DÉVELOPPEMENT CULTUREL **AUDREY OUAKI**

RESPONSABLE ARTISTIQUE DES PROGRAMMES ÉDUCATIFS ET CULTURELS

POUR L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE **MARC-OLIVIER DE NATTES**

RESPONSABLE DE PROJETS ÉDUCATIFS ET CULTURELS POUR L'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE,

LE CHŒUR ET LA MAÎTRISE DE RADIO FRANCE **JULIETTE SALLES**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org





Hermès
Faubourg



HERMÈS
PARIS

Faubourg très honoré